

ÉDITORIAL par Susana Jourdan et Jacques Mirenowicz

## En quête de nouveaux François Morel

En 1956, *Les racines du ciel*, roman aussi foisonnant que précurseur de Romain Gary sur la protection des éléphants et de la nature, reçoit le Prix Goncourt. Vingt-quatre ans plus tard, son auteur écrit dans la préface à une nouvelle édition du livre : « En 1956, je me trouvais à la table d'un grand journaliste, Pierre Lazareff. Quelqu'un avait prononcé le mot « écologie ». Sur vingt personnalités présentes, quatre seulement en connaissaient le sens.

» On mesurera, en 1980, le chemin parcouru. Sur toute la terre, les forces s'organisent et une jeunesse résolue est à la tête de ce combat. Elle ne connaît certes pas le nom de Morel, le pionnier de cette lutte et le héros de mon roman. C'est sans importance. Le cœur n'a pas besoin d'un autre nom. Et les hommes ont toujours donné le meilleur d'eux-mêmes pour conserver une certaine beauté à la vie. Une certaine beauté naturelle... »

En 2010, la « jeunesse résolue » de 1980 a gagné quelques causes, mais en a perdu beaucoup plus : une longue suite de massacres, une interminable litanie de destruction de biotopes et d'extinctions de masse marque les trois dernières décennies. Tant et si bien qu'il ne s'agit désormais plus de se limiter à vouloir, comme François Morel, préserver les « splendeurs de la nature », l'éléphant symbole de liberté et de dignité, une place pour la « marge humaine ».

Il s'agit aussi, plus prosaïquement, de maintenir en fonctionnement la seule base arrière sur laquelle l'humanité peut compter : ses écosystèmes garants des services écologiques qui font qu'elle tient encore debout en dépit de son imprévoyance crasse (voir le dossier page 14 et plus particulièrement l'article page 49).

Et pour cela, une « jeunesse résolue » ne suffira plus : il faut que les cadres dirigeants et les responsables politiques en poste reconnaissent que le modèle socio-économique actuel et ses dérives mènent l'humanité à l'abîme et qu'il y a tout à gagner à ouvrir un nouveau chapitre. Sunita Narain résume la situation (voir page 9) : de plus en plus de personnes comprennent que l'heure de la prise en charge de l'environnement a sonné. Mais trop peu encore réalisent à quel point l'affaire est sérieuse, que nous sommes restés au pied de la montagne et que nous n'avons toujours pas trouvé les bons crampons pour la gravir.

L'univers romanesque pourrait nous aider à trouver la bonne paire de chaussures. Comme beaucoup d'écrivains durant l'après-guerre, Romain Gary s'interroge sur le sort des Juifs et le péril atomique. Mais il prête aussi une grande attention aux dizaines de milliers de femmes violées par la troupe soviétique à Berlin en 1945 et aux élans meurtriers qui conduisent l'espèce humaine à s'acharner sur le plus grand comme sur le plus petit des animaux. Héros des *Racines du ciel*, François Morel personnifie cette sensibilité salvatrice : chez lui, l'humanité et l'animalité souffrantes ne font qu'une.

Le médiéviste états-unien Lynn Townsend White Jr. pensait que l'humanité ne résoudrait pas la crise écologique tant qu'elle n'abandonnerait pas son sentiment de supériorité dédaigneuse vis-à-vis de la nature (voir page 68). Pour White, un autre François, réel celui-là, pave la voie à suivre : saint François d'Assise, qui demande le respect de toute créature terrestre et un frein à l'intervention des humains sur la création.

Il y a du saint François d'Assise chez François Morel, dont la compassion pour les éléphants génère la tendresse d'une prostituée berlinoise. En 2010, on peut attendre des romanciers qu'ils donnent vie et mettent en scène de nouveaux François Morel. On peut aussi s'inspirer des héros qui, comme jadis saint François d'Assise, existent dans la vie réelle !

De Sunita Narain, par exemple, dont l'engagement depuis plus de deux décennies force le respect. Ou encore de Many Camara : ses efforts pour sauvegarder les terres et les villageois d'une région du Mali malgré la découverte d'importants gisements d'uranium aurait rempli d'aise tous les François Morel de la terre (voir page 61). Comble de la coïncidence, ses aïeux excellaient dans l'art de chasser... l'éléphant ! Un modèle de transition.

### Une publication de CERIN Sàrl

Rue de Lausanne 23, 1700 Fribourg, Suisse

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Fax : + 41 (0)26 321 37 12

www.larevuedurable.com

### Directeur de la publication :

Jacques Mirenowicz

### Rédacteurs responsables :

Susana Jourdan et Jacques Mirenowicz

Tél. : + 41 (0)26 321 37 10

Partenariats : Sylvia Generoso

### Correspondante de la rédaction à Paris :

Agnès Sinai

### Mise en page et iconographie :

Jean-Christophe Froidevaux

Illustrations : Tom Tirabosco

Correction : Anne Florence Perrenoud

Cartographie : Marie-Claude Backe-Amoretti

Photos de couverture : Bernhard Jost

### A également participé à ce numéro :

Mélanie Studer

### Projet Le climat entre nos mains :

Sylvia Generoso

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

### Communication, marketing et publicité :

Susana Jourdan

Tél. : + 41 (0)26 321 37 10

Abonnements : Fabienne Mazenauer

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Tirage : 11 000 exemplaires

### Imprimé en France/Printed in France :

Imprimerie de Champagne,

Rue de l'Etoile de Langres,

ZI Les Franchises, 52200 Langres, France

Imprimeur Imprim'vert

Papier : 100 % recyclé, blanchi sans chlore

Commission paritaire : 1009 N 08170

ISSN 1660-3192

Avec le soutien de la Banque Franck,

Galland & Cie SA